

COMMUNICATIONS

NOTE SUR UNE COLLECTION D'OISEAUX DU MEXIQUE

PAR J. BERLIOZ.

Le Muséum a acquis récemment d'importantes collections ornithologiques du Mexique, provenant particulièrement des états de Vera-Cruz et de Guerrero. Les spécimens qui composent ces collections ont été réunis par les soins de M. MARIO DEL TORO AVILÈS, excellent spécialiste de ces questions au Mexique, et sont remarquables tant par les espèces auxquelles ils se rapportent que par la qualité de leur préparation. Leur étude complète dépasserait de beaucoup le cadre de cette publication : aussi je n'en signalerai ici que les sujets les plus intéressants soit à cause de leur rareté, soit tout au moins par la localité où ils ont été rencontrés.

La collection de Guerrero entre autres renferme quelques Oiseaux qui n'ont encore jamais été signalés dans cet état du Mexique : c'est que cette région, qui pourtant fut déjà explorée au point de vue ornithologique par des collecteurs célèbres (entre autres O. T. BARON) et dont une bonne étude locale a été publiée récemment par L. GRISCOM (« The Ornithology of Guerrero, Mexico », *Bull. Mus. Comp. Zool.*, vol. LXXV, n° 10, janvier 1934), possède une avifaune particulièrement variée, ce qui est dû, au moins pour une part, à la variété des climats locaux. La plus grande partie du territoire appartient en effet à la zone tropicale, mais avec des îlots montagneux et boisés où prospèrent, aux diverses altitudes, les faunes des zones subtropicale et tempérée.

Guerrero offre donc des conditions exactement parallèles, en ce qui concerne la faune du versant Pacifique, à ce que l'on peut observer dans l'état de Vera-Cruz, sur le versant Atlantique. Mais celui-ci, plus humide, paraît avoir encore davantage d'affinités étroites et même d'homologies avec l'Amérique centrale, tandis que le Guerrero et ses confins sont remarquables par le

nombre de formes locales différenciées qui y ont été rencontrées (sinon strictement limitées aux frontières très conventionnelles de cet état). C'est le cas par exemple d'*Aulacorhynchus Wagleri* (Sturm) parmi les Rhamphastidés, d'*Eupherusa poliocerca* Ell. et *Cœligena Margaritae* (Salv. et Godm.) parmi les Trochilidés, d'*Automolus rubiginosus guerrerensis* Salv. et Godm. parmi les Furnariidés, de *Chlorospingus ophthalmicus albifrons* Salv. et Godm. parmi les Tanagridés, etc., formes toutes spéciales aux montagnes boisées de cette région, où M. DEL TORO les a collectées précisément dans leurs localités topotypiques, en dehors desquelles elles ne sont jusqu'à maintenant guère connues.

La famille des Trochilidés était particulièrement bien représentée parmi ces collections, par d'importantes séries grâce auxquelles ont pu être faites quelques études comparatives qui doivent être publiées par ailleurs. D'ores et déjà, on doit y mentionner les deux particularités inédites suivantes :

Hylocharis Eliciae (Bourc. et Muls.) : ♂ ad., Motzorongo (Vera-Cruz), 16 juin 1929 ; — ♂ presque ad., San Pablo, Ojo de Agua (Vera-Cruz), 7 juillet 1935.

C'est sans doute la première fois que cette espèce, mieux connue en Amérique centrale, est signalée aussi loin vers le nord, dans l'état de Vera-Cruz, — où elle reste bien entendu cantonnée dans la zone tropicale.

D'après une note manuscrite du collecteur, qui a maintes fois exploré cet état, ce Trochilidé y serait toujours très rare et ne s'y trouverait qu'à cette période estivale de l'année, après laquelle il émigrerait vers le sud. Au Mexique, l'espèce n'avait encore été signalée que dans l'état le plus méridional, à Chiapas, où elle passe d'ailleurs déjà pour être rare.

Iache latirostris Toroi, subsp. nova : 3 ♂♂, 1 ♀ ad., La Estancita (Guerrero), décembre 1934 et février 1935.

Intermédiaire à *Iache lat. latirostris* (Sw.), des hautes-terres tempérées du Mexique, et *I. Doubledayi* (Bourc.), de la zone tropicale de Guerrero et Oaxaca, mais plus proche du premier. De celui-ci, cette nouvelle forme se distingue par la taille plus faible (bec : ♂ 18-19,5 mill. ; ♀ 19 mill.), et, chez le ♂, par la queue plus profondément fourchue, par la coloration verte des parties inférieures plus sombre et plus bleuâtre, avec les premières sous-caudales marquées de disques sombres ou métalliques, et par les plumes squamiformes du vertex plus nettement métallisées, quoique ne formant pas encore de plaque lumineuse comme chez *I. Doubledayi*.

La découverte de cette nouvelle sous-espèce en une région

jusqu'alors inexplorée et que nous nommons en l'honneur de son collecteur, M. DEL TORO, est surtout intéressante du fait qu'elle marque l'existence d'un terme de passage entre les deux espèces du genre, considérées jusqu'à maintenant comme bien distinctes : *I. latirostris* et *I. Doubledayi*. Ridgway (Birds of N. and M. Amer., vol. V, 1911, p. 371) avait déjà soupçonné l'existence de plusieurs formes locales de *I. latirostris*, toutes d'ailleurs assez peu différentes de la forme typique des hauts plateaux mexicains : *I. l. Toroi* semble exprimer vis-à-vis de *I. Doubledayi* la même variation, tant morphologique que géographique, que la forme *magica* (Muls.) représente entre *latirostris* typique et la forme insulaire *Lawrencei* (Berl.), toutes, y compris *I. Doubledayi* pourtant plus différencié, ne marquant sans doute que des différenciations locales d'un même type, dont, selon la norme, les proportions seraient plus fortes en zone tempérée qu'en zone tropicale. Par ses proportions en effet, *I. l. Toroi* paraît assimilable à l'autre forme côtière intermédiaire : *magica*, mais ses teintes et sa queue plus fourchue semblent l'en différencier (selon les descriptions).

Parmi les groupes aviens autres que les Trochilidés, je signalerai surtout.

Cypseloides brunneitorques (Lafr.) ? subsp. : ♀ ad., Tepoxtepec (Guerrero), 19 septembre 1936.

Espèce de Micropodidé non encore signalée à Guerrero.

Notre spécimen est d'une couleur brun fuligineux sombre avec une indication manifeste, bien que faiblement marquée et à l'extrémité des plumes seulement, du collier cervical roussâtre, caractéristique de l'espèce. D'après les descriptions données pour la forme typique et pour la forme *griseifrons* (Nelson), il paraît moins intensément noirâtre que la première, mais ne possède pas trace des bordures gris pâle de la tête, distinctives de la seconde : mais, en l'absence de matériel de comparaison, on ne peut affirmer son identité subspécifique.

Certhia familiaris jaliscencis Mill. et Grisc. : 1 ♂, 2 ♀♀ ad., Tepoxtepec (Guerrero), septembre 1936.

Par leur taille relativement faible, ces trois spécimens se réfèrent à la forme *jaliscencis*, qui est celle que Griscom lui-même (*l. c.*, p. 393) signale dans l'état de Guerrero ; mais leur pigmentation intense les rapproche également de *C. f. alticola* Mill.

Parus (Lophophanes) Wollweberi Bp. : ♀ ad., Apetlanca, Chilpancingo (Guerrero), 17 septembre 1936.

Cette Mésange, particulière aux montagnes du Mexique, n'avait pas encore été signalée dans le Guerrero.

Smaragdolanus pulch. pulchellus (Scl. et Salv.) : ♂ ad., Cerro del Balsamo, Presidio (Vera-Cruz), 10 novembre 1932.

« Oiseau très rare en la région : c'est le premier spécimen que j'aie obtenu au cours d'années de recherches dans la région de Motzorongo » (M. DEL TORO, *in litt.*).

Signalons qu'un spécimen de cette espèce a déjà été collecté (le 30 avril), précisément dans la même localité (Presidio) par W. BROWN (BANGS et PETERS. *Bull. Mus. Compar. Zool.*, vol. LXVII, p. 483, 1927). L'espèce paraît atteindre là sa limite la plus septentrionale de dispersion géographique.

Les Mniotiltidés sont une autre famille avienne particulièrement bien représentée au Mexique, tant par des espèces sédentaires que par des migrateurs des États-Unis, pendant l'automne et l'hiver. Parmi les espèces recueillies par M. M. DEL TORO, je mentionnerai, entre autres, les trois suivantes :

Vermivora Virginiae (Baird) : ♂ ad. (plumage d'automne), Tepoxtepec (Guerrero), 8 septembre 1936.

Cet Oiseau semble bien être un migrateur d'hiver, ne dépassant guère vers le sud l'état de Guerrero. Notre spécimen est en plumage très frais, d'une teinte beaucoup plus brune que grise, tant en dessus qu'en dessous, et sans trace de jaune sur la poitrine. En cette livrée, différente de la livrée de noces de *V. Virginiae*, il se rapproche apparemment bien plus de l'aspect attribué par les descriptions classiques au *V. crissalis* (Salv. et Godm.), espèce voisine et qui m'est inconnue en nature ; mais ses proportions plus faibles sont celles de *V. Virginiae*.

Vermivora superciliosa mexicana (Bp.) : ♂ ad., Tepoxtepec (Guerrero), 2 septembre 1936.

Espèce sédentaire, propre au sud du Mexique et à l'Amérique centrale, et apparemment toujours rare partout.

Cardellina rubrifrons (Gir.) : 5 ♂♂, 2 ♀♀ ad., Tepoxtepec (Guerrero), septembre 1936.

Ce bel Oiseau est caractéristique des régions montagneuses froides et boisées du Mexique, mais n'avait pas encore été signalé dans le Guerrero, où il semble vivre côte à côte avec *Ergaticus ruber* (Swains.), autre brillante espèce de Mniotiltidé propre également aux hautes altitudes du Mexique.

Tous ces spécimens sont en plumage très frais, très coloré : chez *Cardellina rubrifrons*, les deux sexes sont absolument semblables à ce point de vue, tandis que chez *Ergaticus ruber* les mâles paraissent colorés d'un rouge plus intense que les femelles.

Chlorophanes spiza ? guatemalensis (Scl.) : ♂ imm. (plumage de transition), Chinantla (Oaxaca), 3 mai 1927.

Cette espèce de Cœrebidé, si connue dans les régions intertropicales du Nouveau-Monde jusqu'au Guatemala au nord, n'avait jamais encore été signalée en territoire mexicain. Il n'est pas possible, d'après cet unique exemplaire, de définir son statut dans ce pays, d'autant plus que ce spécimen présente un mélange de la livrée vert-olive juvénile et de la livrée vert-émeraude de l'adulte, ne permettant aucune discrimination raciale : il est présumable qu'il ne diffère pas pourtant de la race guatémaltèque, dont le Muséum de Paris possède une bonne série.

Hesperiphona Abeillei (Less.) ? subsp. : ♂ ad. (en mue), ♂ imm., Omilteme (Guerrero), 12 et 14 octobre 1936.

Voici encore le cas d'une espèce rare, bien que déjà anciennement connue ; elle est particulière au sud du Mexique et au Guatemala, dans la zone élevée, mais n'avait pas encore été trouvée au Guerrero. Il ne semble pas d'ailleurs que jusqu'à maintenant aucun collecteur ait réussi, en aucun point de son habitat, à en recueillir des séries un peu importantes, et les travaux américains eux-mêmes sont assez indécis au sujet du statut et des variations raciales éventuelles de ce Gros-bec.

Nos deux spécimens cités ici, aussi bien l'adulte que le jeune, présentent un caractère curieux, que je ne trouve pas mentionné par les auteurs : c'est l'assombrissement du manteau par extension du pigment noir, qui donne à cette partie du dos une teinte olive foncé, nettement circonscrite et contrastant brusquement avec le reste du plumage du dos jaune un peu olivâtre. Par comparaison avec deux autres spécimens, ♂♂ ad. et imm., provenant de la région d'Orizaba (Vera-Cruz), chez lesquels l'assombrissement du manteau, d'ailleurs moins accentué, est aussi beaucoup plus étendu et diffus et dont le jaune des parties inférieures est aussi un peu moins intense, la différence est sensible. Mais en l'absence de tout autre matériel de comparaison, il ne me paraît pas possible d'affirmer la constance d'une race particulière au Guerrero, d'après l'existence de ce caractère différentiel, comme il en a été décrit une autre du Guatemala : *H. A. pallida* (Nelson).

Loxia curvirostra Stricklandi Ridgw. : ♂ ad., Tepoxtepec (Guerrero), 19 septembre 1936.

Non encore signalé dans le Guerrero.

Aphelocoma caerulescens ? *remota* Grisc. : ♂ ♀ ad., Cuapango et Apetlanca, Chilpancingo (Guerrero), 27 et 17 septembre 1936.

Je considère parfaitement justifiée la réunion, réalisée par HELLMAYR, en une seule entité spécifique des *Aphelocoma caerulescens*, *californica*, *Sumichrasti* et de leurs nombreuses formes alliées. Parmi toutes les races décrites de cette espèce à large dis-

persion géographique, c'est à celle (*remota*) décrite par GRISCOM (*l. c.*, p. 392) précisément de Chilpancingo que nos deux spécimens doivent théoriquement être rapportés. Pourtant il faut convenir que ceux-ci, — qui sont d'ailleurs en plumage frais et en fin de mue, — n'exhibent pas les caractères différentiels invoqués pour cette sous-espèce : c'est-à-dire les lignes plus pâles du dos, qui chez eux est uniformément gris-brun clair, et la couleur noire des parotiques, qui sont gris foncé lavé de bleuâtre. Ils ne paraissent donc pas se distinguer de ce fait d'*A. c. Sumichrasti* Ridgw.; mais là encore les éléments de comparaison nous manquent pour affirmer leur identité.

Aphelocoma unicolor guerrerensis Nels. : 2 ♂♂ ad. (en fin de mue), Omilteme (Guerrero), 14 et 17 octobre 1936.

Ces deux spécimens d'une forme encore rare et mal connue sont apparemment tout à fait adultes quant à leur beau plumage d'un bleu luisant uniforme. Mais leur bec, à tous deux, présente à la base de la mandibule inférieure un large espace jaune, ce qui est généralement un signe d'immaturité chez les formes voisines de ces Corvidés, et qui peut-être là ne témoigne que de la persistance temporaire d'un caractère juvénile.